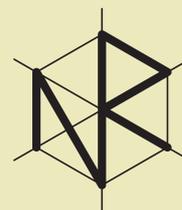


JEUX DE NATURE, NATURE EN JEU. DES LOISIRS AUX PRISES AVEC L'ÉCOLOGISATION DES SOCIÉTÉS



NATURE
RÉCRÉATION &
Développement
Décembre 2017 - n°4

LECTURE
CRITIQUE

DE LUDOVIC GINELLI
P.I.E. Peter Lang, EcoPolis, 2017

L'ouvrage dont il est question ici, est une version remaniée d'un doctorat de sociologie. Le lecteur appréciera avec enthousiasme les nombreuses références scientifiques ainsi que la qualité de leurs mobilisations. On se réjouira aussi de la place des pratiquants intervenants sous la forme des citations et d'observations pertinentes. Ces dernières illustrent parfaitement la diversité des formes d'actions actuelles au sein des espaces naturels ou des environnements socio-naturels comme le précise l'auteur. L'ouvrage se veut comme un espace de discussion, de réflexion autour des nouvelles questions normatives que pose la généralisation de l'impératif écologique. On peut aussi y voir une critique de la pensée dominante qui au final stigmatiserait les activités non conformes à leurs représentations.

Ce questionnement prend sens tout d'abord dans la période d'urgence environnementale que traverse l'ensemble des sociétés du globe. Aujourd'hui, l'affrontement des représentations de la nature et la référence à la science écologique sont devenus des éléments centraux dans la concurrence pour la définition des usages du territoire. Ce questionnement prend également racine dans le contexte de l'engouement contemporain pour les «loisirs de nature» et les expériences de contact avec la matérialité qui en découlent.

La problématique du travail de recherche de Ludovic Ginelli consiste à questionner les activités sociales historiquement constituées en tant que «sports et loisirs de nature» possédant des sensibilités, des normes et des savoirs environnementaux spécifiques se trouvant modifiées par l'écologisation en cours. Il qualifie cette dernière de

Frédéric GUYON

Mcf, Université de Franche-Comté,
U. Sports
frederick.guyon@univ-fcomte.fr

«processus à la fois cognitif, normatif et politique» ou encore «d'entreprise de recadrage cognitif et normatif [...] visant à une inflexion écologique plus ou moins forte des normes (légales ou implicites) et pratiques sociales en vigueur dans le domaine considéré (l'agriculture, la gestion des sports et loisirs de nature, la forêt...)». Il interroge la continuité entre la sportivisation et l'écologisation dans le cadre des loisirs de nature, avec une théorie de l'action, du jugement et de l'expérience sociale.

Pour rendre compte de cette réalité, l'ouvrage se compose de 3 parties, produisant au final 7 chapitres. Il montre que le processus d'écologisation ne présente pas de caractère unilinéaire, mais qu'il est au contraire source de tensions. Sa démonstration repose sur des matériaux divers, laissant une large place aux observations et aux entretiens en situation d'usages de la nature. Deux terrains d'études sont explorés, à savoir le bassin d'Arcachon et les Calanques de Marseille. En effet, sur ces deux territoires, l'auteur a participé à des recherches collectives.

La première partie est en quelque sorte l'introduction de la recherche, dans la mesure où elle précise le contexte et la socio-histoire des loisirs de nature. L'auteur parle d'une partie consacrée à l'exposé des systèmes normatifs (explicites et implicites) et à l'identification des «moments historiques d'élaboration des normes et valeurs [...] dans les cours d'action, les collectifs et les institutions présents». Ainsi, le chapitre 1 se nomme sobrement «l'invention des loisirs de nature», le chapitre 2, «de la sportivisation à l'écologisation des loisirs de nature?». Précisons que l'analyse ne prend pas pour point de départ l'individu, mais l'expérience d'un milieu, c'est-à-dire «les transactions qui unissent les acteurs individuels et collectifs à un environnement physique, social et historique». Au terme de ce court chapitre, Ludovic Ginelli pose les trois «concepts pragmatistes de trouble, d'enquête et de prise» (tradition, *fair-play*, performance...) pour saisir les articulations entre expériences de loisirs de nature, catégorisations et entreprises d'écologisation.

La seconde partie se compose de trois chapitres : «Analyser une pluralité d'expériences en espaces naturalisés» qui précise les matériaux (entretiens et pratiques) ainsi que les territoires concernés. «Les chasses anciennes : entre «tradition» et investissement urbain de la nature», retrace l'évolution socio-historique de ces pratiques. On apprendra par exemple ici, que la «prise traditionaliste» n'offre guère d'autres réponses possibles aux chasseurs pour surmonter leur trouble» vis-à-vis de leurs pratiques soumises aux critiques sociétales. Enfin, le chapitre 5 décrit certains loisirs de nature comme des pratiques situées entre des usages sportifs et des passions cognitives de l'environnement. Il sera ici question de chasse à l'arc, chasse sous-marine et kayak de mer.

La dernière partie qui se nomme «Ecologisation(s), de l'exemplarité écologique à la surenchère», se veut être une analyse des situations rencontrées sur les deux territoires, là où les normalisations écologiques travaillent les loisirs de nature (registres cognitifs mobilisés, modalités de normalisation, conséquences sur les expériences socio-environne-



mentales...). Si la norme sportive sert d'étalon interne entre adeptes de pratiques proches et concurrentes, l'exemplarité écologique est devenue de par sa portée publique, un registre incontournable en termes de légitimations publiques et d'accès aux espaces naturels très convoités.

Les entreprises d'écologisation observées ici montrent que c'est seulement en se conformant aux registres de l'expertise que les non-spécialistes peuvent se faire entendre. Enfin, l'écologisation reste confinée à une minorité d'individus ayant un intérêt individuel, ces entrepreneurs d'écologie s'en tiennent à une «écologisation pour soi».

